

TAIS-TOI !

QUATRIEME DIMANCHE

DU TEMPS ORDINAIRE

ANNEE B

(Mc 1, 21-28)



« Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un **prophète** comme moi, et vous l'écouteriez. (1 e Lecture)

La question qui nous vient immédiatement : Un Prophète, qu'est-ce que c'est ? Ce terme est souvent galvaudé, le plus sûr est de se renseigner au sein de notre propre Église :



Prophète : du grec, signifie littéralement "celui qui parle au nom de Dieu" Il y a, dans l'histoire biblique des grands prophètes parmi lesquels : Isaïe, Jérémie, Osée. On utilise aujourd'hui ce terme pour qualifier quelques fortes personnalités du christianisme s'exprimant avec conviction et liberté. Tout baptisé est prophète lorsqu'il accepte de

témoigner de sa foi autour de lui. et de s'engager à bâtir un monde meilleur. (Église Catholique)

Et nous glissons vite vers :« mais de qui parle le Seigneur Dieu à Moïse ?

le Seigneur me dit alors :“Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra.”
»je mettrai dans sa bouche mes paroles : qui mieux que Jésus, a pu, au cours des millénaires accueillir la Parole du Père, puisque cette Parole est issue du Sein du Père, Elle en est l'expression , il n'y a aucune distance entre le Père et Elle, et pour se faire proche de notre humanité, Elle s'en est habillée :



Au commencement était le Verbe,(LA PAROLE)

et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement en Dieu.

Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe.

En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes,

Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

Il y eut un homme, envoyé de Dieu;

son nom était Jean.

Celui-ci vint en témoignage, pour rendre témoignage à la lumière,

afin que tous crussent par lui:

non que celui-ci fût la lumière,
mais il avait à rendre témoignage à la lumière.
La lumière, la vraie, celle qui éclaire tout homme,
venait dans le monde.

Il (le Verbe) était dans le monde,
et le monde par lui a été fait, et le monde ne l'a pas connu.

Il vint chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais quant à tous ceux qui l'ont reçu,
Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,
à ceux qui croient en son nom,
Qui non du sang, ni de la volonté de la chair,
ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu sont nés.
Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous,
(et nous avons vu sa gloire,
gloire comme celle qu'un fils unique tient de son Père)
tout plein de grâce et de vérité.

Jean lui rend témoignage, et s'écrie en ces termes:

"Voici celui dont je disais: Celui qui vient après moi, est passé devant moi,
parce qu'il était avant moi."

et c'est de sa plénitude, que nous avons tous reçu,
et grâce sur grâce;

parce que la loi a été donnée par Moïse,

la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Dieu, personne ne le vit jamais: le Fils unique, qui est dans le sein du Père
c'est lui qui l'a fait connaître.

(Jn 1)

Et c'est ce **Jésus et ses disciples** qui **entrèrent à Capharnaüm**. Cette ville est située au Nord du lac de Tibériade et à l'Ouest du point où le Jourdain se jette dans le lac. Jésus en a fait l'épicentre de Sa prédication.



À l'époque romaine, cette bourgade, est à la fois un port de pêche et un centre agricole. Sur la route de Damas, ville frontière entre deux principautés, Capharnaüm jouit d'une certaine importance en terre de Galilée .

La Galilée est une terre juive, mais c'est aussi une terre païenne (dans l'Évangile l'expression Galilée des Nations » signifie Galilée des **Nations païennes**) Jésus va donc commencer à annoncer la Bonne Nouvelle dans des villages « mélangés », c'est-à-dire, à des Juifs, mais aussi, à des « païens ». Le message de Jésus est vraiment **ouvert à tous !**

La Galilée, mélange de juifs, d'étrangers, de païens, n'est donc pas, aux yeux du peuple juif de Jérusalem, *une terre pure*. On peut donc qualifier ses habitants de " peuple qui habitait dans les ténèbres". N'oublions pas que Jésus dira Lui-même : **« je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs » Mc 2, 13**

Jésus se rend donc à la Synagogue :



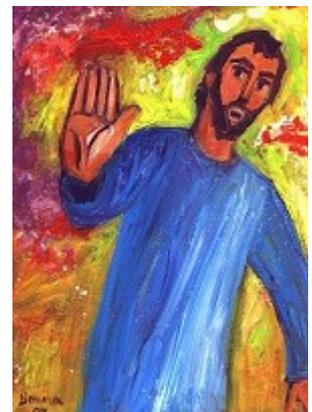
Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. Le souci de Jésus est d'enseigner , d'éveiller les consciences, d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour du Père. Cet enseignement est tellement différent, tellement loin des rites pointilleux de l'Ancienne Alliance que tous , ou presque , sont surpris,

frappés nous dit le texte par l'autorité de Jésus. **On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.** Par contre, toujours en Marc, nous entendrons certains lui demander des comptes sur Ses agissements **« par quelle autorité fais-tu cela ? qui t'a donné cette autorité pour le faire ? » Mc 11,28** Que signifie dès lors cette AUTORITE tantôt admirée, tantôt décriée ? « L'histoire du mot autorité d'après le dictionnaire historique de la langue française ROBERT est la suivante : « Autorité est un emprunt ancien au latin auctoritas, dérivé de auctor, désignant le fait d'être auctor, c'est-à-dire fondateur, instigateur, conseiller, garant, vendeur, possesseur, et aussi auteur responsable d'une œuvre. Parmi les sens du mot auctoritas, on relève « pouvoir d'imposer l'obéissance » et « crédit d'un écrivain, d'un texte », notamment

en latin d'Église, d'un texte révélé ». **On peut donc dire que l'autorité dont fait preuve Jésus dans son enseignement et dans ses gestes de guérisons, renvoie à son identité, à ce qui le fonde.** Commentant les versets 21 et 22 du chapitre premier de Marc, l'exégète Jean DELORME écrit : « L'enseignement des scribes » prend place dans une structure socio-religieuse dans laquelle il est crédité d'un certain poids de vérité. **Jésus ne bénéficie pas de cette garantie. Il n'a que sa parole** et c'est par elle que peut s'attester ce qui l'autorise. C'est en effet du point de vue des auditeurs que cette différence avec les scribes est faite. L'autorité lui est reconnue à la réception. Il n'a pas besoin de la revendiquer. Il ne s'agit pas de forte affirmation de soi. **C'est le fait d'être touché qui authentifie la parole reçue.** Le texte suppose une qualité de parole capable de s'authentifier dans un sujet d'écoute. Il suppose aussi que l'auditeur est capable de la reconnaître en écho en lui-même. Cela ne tient pas à la fonction et ne dépend des critères communément admis (mandat, délégation de pouvoir, diplôme...). **Le vrai de la parole se fait reconnaître parce qu'elle parle en ceux qui la reçoivent. Celui par qui elle passe n'en est pas la source, mais le témoin ».**

L'autorité de Jésus vient de Celui qui en est la source.

Ceux qui reçoivent sa parole en vérité, se rendent compte qu'elle touche en eux quelque chose de très profond, qu'elle les bouscule, qu'elle leur fait faire des déplacements intérieurs étonnants. Leur vie en sera transformée pour leur bien. L'autorité de la parole de Jésus fait grandir.



Mais cela concerne-t-il l'autorité que nous pouvons exercer en tant que parent, éducateur, employeur, chargé d'une responsabilité, d'une autorité publique, religieuse, etc ? Bien sûr. Comme Jésus , je peux dire une parole qui fera bouger, qui aidera l'interlocuteur à grandir ou au contraire, je peux chercher surtout l'affirmation de moi-même. **L'autorité de Jésus c'est celle qui fait grandir l'autre, qui le conduit à la vie. Elle révèle ainsi le Père qui l'a envoyé pour cela. « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » Jn 10,10** (Philippe GUIBARD prêtre)

L'AUTORITE de Jésus Lui vient de la qualité de Son ÊTRE-DIEU, parce qu'Il est le Fils Bien-Aimé du Père , Sa Parole éternelle, dans tout ce qu'Il dit et accomplit, Jésus se donne totalement, il ne s'agit pas chez Lui d'un « faire valoir » personnel mais de mettre des personnes debout , en pleine possession de leurs capacités, pour eux-mêmes et pour un meilleur service de la Bonne Nouvelle . Jésus, disions-nous plus haut, « est venu pour que les hommes aient la vie et la vie en abondance », celle de l'esprit, mais aussi celle du corps. Il ne cessera de le manifester durant tout Son ministère, au point d'être souvent submergé par les souffrances humaines qui Sollicitent Son aide et de s'éloigner à certaines heures pour prendre un juste repos. Dans la Synagogue, Jésus est venu enseigner , annoncer l'Amour du Père, et cela transpire de Sa personnalité. Le Mal, sans même l'affronter directement, se manifeste parce que **tout « bien » l'agresse, le dérange, le provoque** et c'est ce qui se passe ici :



Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « **Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »** »

N'avons – nous jamais remarqué que les jours de grand soleil, alors que nous avons effectué un ménage minutieux, toutes sortes d'impuretés apparaissent sur les surfaces exposées ? Pourtant nous étions persuadés d'avoir éliminé les moindres traces de pollution. C'est ce qui se passe ici : Jésus est le pur par excellence, Jésus ne connaît pas le péché, Il est Dieu, en face de Lui, se tient un homme prisonnier du Mal , voir Jésus Soleil de Justice , Lumière des Nations, Fils Bien-Aimé du Père, non seulement le trouble, mais le provoque. Le Mal ne supporte pas la Lumière, cette Lumière révèle sa présence et cela lui est insupportable, aussi cette personne prisonnière de son Mal, enfermée dans son Mal, aveuglée par ce Mal, ne peut supporter la Lumière : Le-Soleil-Jésus ! Sa seule défense, c'est de provoquer, d'attaquer, avec, sans doute, le secret espoir d'intimider Celui qui, sans mot dire d'ailleurs, le révèle. Il va même jusqu'à

l'identifier « **tu es le Saint de Dieu.** » espérant que Jésus, ainsi « démasqué », se retirerait car , lui, le Mal, sait que l'Heure de Jésus est loin d'être arrivée. Au lieu de cela , Jésus reste Lui-même, loin d'être déstabilisé, Jésus, avec fermeté, lui intime l'ordre de se taire et de sortir de cet homme qu'il « possède », dont il s'est rendu le maître, qu'il a asservi :

Jésus l'interpella vivement :« **Tais-toi ! Sors de cet homme.** » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui.

Nous « assistons-là, à ce que l'Église appelle un exorcisme ! L'exorcisme étant un rituel religieux destiné à expulser une entité spirituelle maléfique qui se serait emparée d'un être animé et, plus rarement, inanimé. On peut appeler cela un démon.

C'est bien ce que fait Jésus ici, mais le démon qui s'est installé dans cet homme cherche à gagner du temps et provoque dans ce possédé des gestes désordonnés toutefois il ne peut résister longtemps à l'ordre de Jésus, et part dans un grand cri. Souvenons-nous du P. Hamel qui a tenté d'expulser « le démon de la violence » du jeune qui l'a assassiné !

Ailleurs dans l'Évangile, Jésus impose le silence à la mer déchaînée

Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « **Silence, tais-toi !** » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. (Mc 4)



Une autre fois, Jésus libère un homme qui était maintenu attaché parce qu'il répandait la terreur autour de lui :

En effet, Jésus commandait à l'esprit mauvais de sortir de cet homme. Car bien des fois l'esprit s'était emparé de lui. **On le gardait attaché avec des chaînes et avec des fers aux pieds, mais il rompait ses liens et le démon l'entraînait vers les endroits déserts. Jésus lui demanda : « Quel est ton nom ? »** L'homme répondit : « Légion », car beaucoup de démons étaient entrés en lui. **Et ces**

démons suppliaient Jésus de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme.

Or, il y avait là un important troupeau de porcs, qui cherchaient leur nourriture sur la colline. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces porcs, et il le leur permit. Ils sortirent de l'homme et entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans le lac, et il s'y étouffa. (Lc 8)

Plusieurs fois, Jésus est sollicité pour libérer des personnes sous l'emprise du Mal

A peine l'enfant arrivait-il que le démon le jeta par terre et le secoua violemment.

Jésus menaça l'esprit mauvais, guérit l'enfant et le rendit à son père. Et tous étaient frappés d'étonnement devant la grandeur de Dieu. (Lc 9)

Jésus expulsait un démon qui rendait un homme muet. **Lorsque le démon fut sorti, le muet se mit à parler, et la foule fut dans l'admiration.** (Lc 11)

Cette femme était païenne, de nationalité syro-phénicienne, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille. Il lui dit : « Laisse d'abord les enfants manger à leur faim, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens. »

Mais elle lui répliqua : « C'est vrai, Seigneur, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes ¹des petits enfants. » Alors il lui dit : « **A cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille.** » Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle. (Mc 7)



Plus nous faisons de place à Jésus dans notre vie, plus nous sommes envahis par L'amour et plus le Mal s'éloigne de nous . Certes, il peut nous attaquer, nous provoquer, mais la force de Jésus exprimée par notre vie, l'empêche de nous déstabiliser. J'ai quelques difficultés à exprimer ce que m'inspire cette scène mais dans

la Foi, je suis persuadée que le Mal ne peut prendre possession d'une personne

très profondément ancrée, en Jésus. Cette Présence le repousse, le dérange, et l'éloigne. Le Mal a peur devant Jésus, c'est pourquoi « il aboie » il vocifère, mais il ne peut entrer. Et, le meilleur moyen de lui fermer les éventuelles « ouvertures » de notre être, c'est de se nourrir de Jésus Eucharistie, de Jésus Parole de vie, c'est d'accueillir le plus régulièrement possible le sacrement du Pardon, de cultiver l'humilité. L'humilité effraie le Mal, elle agit comme un repoussoir! Demandons, les uns pour les autres, la grâce de l'humilité, de la petitesse, de la simplicité, en un mot, de la Vérité. En tout cela, Jésus est notre modèle, **« Je suis, dit-Il, le chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. (Jn 14) »**

Nous avons un besoin vital de Jésus ! Certains souriront et diront : « mais autour de nous, il y en a plein qui vivent sans Jésus ! » Ils vivent certes, mais à la moindre épreuve ils sont par terre... et comment vivent-ils?? Je pense à une fratrie de trois membres dont deux vivent en pires ennemis , des outils leur sont proposés , mais ni l'un, ni l'autre ne veut, ne peut les saisir , le langage de l'humilité leur est inconnu , ils le rejettent, chacun veut l'emporter sur l'autre ! C'est extrêmement douloureux, ils souffrent et font souffrir : peut-être pourrions-nous les prendre en charge dans notre prière, eux et tous ceux qui sont dominés par l'orgueil, principal attribut du Maléfique !

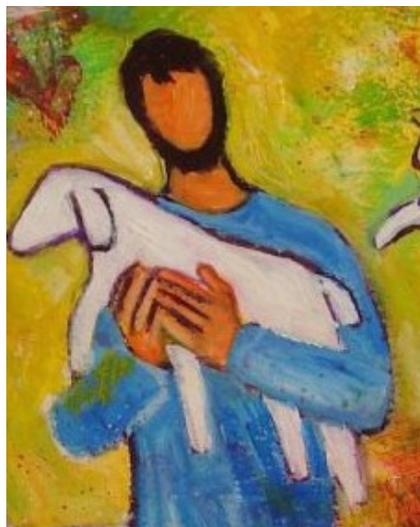
Dans cet Évangile, ceux qui écoutent l'Enseignement de Jésus et assistent à cette libération, car c'est de cela qu'il s'agit : furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.



Le silence imposé par Jésus surprend et pose d'autant plus question que le démon obtempère immédiatement, il a trouvé plus fort que lui. Non pas de la force des « biceps » mais de cette force intérieure qui émane de la personne de Jésus et qui vient de son Union au Père : **« Le Père et Moi nous sommes un » Jn 10, 30**

Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. **Jn 5, 30**

Jésus doux et humble de cœur, n'attribue rien à Son faire, Son vouloir, Sa parole , Il est « Parole du Père », Il est » le Vouloir du Père », Il est le « Faire du Père » Jésus et le Père sont UN ! Et nous ? Peut-être pourrions-nous adopter la prière qui suit pour demander la vertu d'humilité, pour en vivre surtout , et devenir, par la grâce de Dieu, pure transparence de l'Amour qu'est Jésus . Permettre à Jésus de se dire à travers notre écorce ce qui annihilerait la superbe du Malin qui n'oserait plus nous provoquer, nous attaquer....



Rends-moi humble, Seigneur,

de cette joyeuse humilité qui attire l'Esprit

dans l'âme désencombrée et généreuse.

Aide-moi à ne rien m'attribuer des dons reçus,

mais à tout remettre au Père avec Marie.

Rends-moi humble, Seigneur,

de cette audacieuse humilité qui rend libre

pour semer ta parole dans le champ du monde.

Remplis mon cœur de douceur et de paix
qui me fait accepter ma propre vulnérabilité.

Rends-moi humble, Seigneur,
de cette simple humilité qui désarme la haine
quand je tiens à avoir le dernier mot.

Fais-moi chercher dans le réel de la vie
tout ce qui est bon, beau et vrai.



Rends-moi humble, Seigneur,
de cette fragile humilité qui m'ouvre à l'autre
pour accueillir sa blessure et la mienne.

Libère-moi de désirer la première place
pour que je puisse aimer en m'oubliant.

Rends-moi humble, Seigneur,

de cette sainte humilité qui vient de la prière,

où descendant au centre de mon âme

je ne vois plus que ta lumière

pour la répandre autour de moi.

Blog de Jacques GAUTHIER



l'Ermite